

# SAINTE-TRINITÉ

# SAINTE-CATHERINE

## PAROISSE ORTHODOXE FRANCOPHONE DE GENÈVE

BULLETIN NO 48 / JUILLET-SEPTEMBRE 2022



### SOMMAIRE

- |    |                                  |    |   |
|----|----------------------------------|----|---|
| 2  | Editorial                        | 11 | Sauvegarde de la Création               |
| 3  | Message de Père Alexandre        | 13 | Paroisse                                |
| 4  | Homélie pour la Transfiguration  |    | Bénédiction des nourritures pascales    |
| 6  | Bénédiction des fruits           |    | Repas de Pâques des réfugiés ukrainiens |
| 7  | La Dormition                     |    | Informations                            |
| 9  | La Dormition sur l'île d'Ithaque | 15 | Pages des enfants                       |
|    | L'épithaphios de la Mère de Dieu | 16 | Icône à colorier                        |
| 10 | Vacance ou vacances ?            | 17 | Procès-verbal de l'assemblée générale   |

Paroisse Sainte-Trinité – Sainte-Catherine  
12, chemin des Cornillons, CH – 1292 Chambésy (Genève), tél. 076 223 57 01

Tout le monde les attend, semble-t-il. Enfin presque tout le monde. Les étudiants et les élèves, les parents aussi sans doute, les travailleurs également. Les beaux jours, les vacances, la chaleur, l'été. La paix, la détente, l'oubli, un certain vent de liberté retrouvée. Et aussi la belle opportunité d'orienter nos pensées sur autre chose que sur les soucis quotidiens de nos vies laborieuses et studieuses.

L'Eglise continue à nous conduire sur les routes lumineuses des cycles liturgiques, elle garde en mémoire et dans ses prières quotidiennes l'actualité brûlante de notre planète. Les ans n'ont pas su faire vieillir notre Liturgie, on pourrait croire qu'elle vient tout juste d'être rédigée, tant elle concerne ce que nous vivons aujourd'hui : « Pour la paix qui vient d'en haut. » ; « Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Églises de Dieu et l'union de tous » ; « Pour des saisons clémentes, l'abondance des fruits de la terre et des temps de paix, prions le Seigneur ».

La rédaction de votre Bulletin paroissial, pour sa 48<sup>e</sup> livraison, s'interroge et nous questionne sur une question moins douloureuse et d'une autre actualité : l'été, les vacances. Durant quelques semaines, nos pupitres d'école, nos bureaux et nos places de travail resteront vacants.

Les vacances, la vacance. La disponibilité. L'ouverture. La possibilité de penser à autre chose. Le libre choix de se disperser, de s'éclater, même de s'ennuyer pourquoi pas. La possibilité de s'interroger sur nos valeurs, de faire des tris, de se demander ce qui est « L'Unique Essentiel ». En cela, l'été ne manque pas de rencontres généreuses, d'occasions festives. Il est jalonné de moments de joie qui pourront illuminer nos vacances. Des fêtes qui nous permettront de penser utilement à « autre chose » en suivant avec bonheur notre calendrier liturgique. Nous nous souvenons bien sûr que l'Eglise orthodoxe est avant tout l'Eglise des fêtes, de la Résurrection, de la victoire de la Vie.

Après la fête des Saint Apôtres Pierre et Paul, (29 juin) nous pourrons honorer, le 27 juillet Saint Panteleimon, particulièrement aimé des malades et des médecins. Le 6 août, avec les disciples, avec Elie et Moïse nous célébrerons la Transfiguration du Seigneur : « Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restés éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui » (Luc 9,32). Et puis, à la mi-août, presque à la veille de la rentrée des classes, la Dormition de la mère de Dieu, la Pâque de l'été. Enfin, le 1<sup>er</sup> septembre, nous pourrons vivre intensément la Fête de la Sauvegarde de la Création. Est-ce un effet de mode ? Certainement pas. En tout temps, l'Eglise se préoccupe « du Ciel et de la Terre, de toutes les choses visibles et invisibles », et plus particulièrement alors que l'actualité révèle et déplore les effets des mains souvent inconscientes de l'humanité.

Ainsi, les vacances, en plus des plaisirs bien connus qu'elles nous offriront, repos, soleil, mise à l'écart de quelques soucis, enrichissement culturel et mille autres formes d'oubli, nous proposent des étapes dignes de nous réjouir, fête après fête. Des occasions de marcher vers une lumière aussi vive, et même plus vive encore que celle du soleil estival.

L'équipe de rédaction du bulletin de la crypte souhaite à ses lectrices et lecteurs (dont elle attend toujours avec bonheur les réactions et les courriers) un été comblé de toutes les vraies joies !

## MESSAGE DE PÈRE ALEXANDRE

Chers frères et sœurs,

Pour la plupart d'entre nous, l'été marque une pause dans nos vies actives qui ressemblent parfois à une course contre la montre. Toute l'année, nous courons pour notre travail, nos différentes activités et obligations, pour la bonne tenue du foyer, de la maison... Et quand arrivent les vacances d'été, nous donnons priorité au bien-être personnel ou familial. On se dit qu'on a bien mérité ce temps de repos, pour prendre soin de soi. C'est la priorité de la détente.

Or ce que nous pouvons constater, c'est que, de A à Z, nous restons à un niveau terrestre et matériel, oubliant et négligeant rapidement l'essentiel : tout le côté spirituel. Nous avons alors à nous poser sincèrement cette question : quel est mon essentiel ? Quelles sont mes priorités ? Et si nous sommes sincères avec nous-mêmes, nous constaterons que notre travail, notre argent, notre bien-être, notre pouvoir, notre séduction... passent avant tout. Nous sommes envahis par toutes ces préoccupations humaines et terrestres qui nous détournent de Dieu, de l'union vitale avec Dieu. Nous n'entendons alors plus ces paroles du Christ à la Samaritaine et qui s'adressent à chacun d'entre nous : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui l'aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive* » (...) « *celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle* » (Jn.4, 10-14). Consciemment ou inconsciemment, nous sommes en quête, à la recherche de cette eau vive, et pourtant nous bornons notre recherche aux biens terrestres. Et nous ressentons encore et toujours cette soif qui s'exprime par une insatisfaction ou de la colère, par de l'agacement... Nous ne pensons pas - ou trop peu - que nous ne sommes que de passage sur terre et que nous avons donc à être à la recherche de cette source immortelle, reçue lors de notre baptême et qui croît au long de notre vie dans l'Église. Cela ne s'arrête pas juste au baptême. Nous avons à faire fructifier la grâce du baptême. Nous avons à être en permanence dans cette recherche de communion avec Dieu, en menant dans la joie une vie ascétique. Le mot ascèse, souvent mal compris, peut paraître négatif. Or il vient du grec ancien ἀσκητής, (askitis, « qui s'exerce »). Nous sommes donc appelés, d'une certaine façon, à nous exercer à élever notre âme vers Dieu. La vie spirituelle, qui ne peut se mener que dans le Corps du Christ, c'est-à-dire dans l'Église, n'est pas juste un choix de ce qui me plaît ou non dans l'enseignement du Christ et de son Église. C'est d'accepter le tout comme une grâce du Don du Saint-Esprit. La vie spirituelle n'est pas un petit ruisseau tranquille mais c'est un grand et long fleuve avec des moments plus difficiles ou des moments plus calmes. En effet, nous ne pouvons pas vivre la Résurrection sans la croix, mais on ne s'arrête pas à celle-ci, on va toujours vers l'espoir de la Résurrection.

Je vous invite donc à vivre, à vivifier cette expérience spirituelle durant la période estivale, afin de vivre cette rencontre au quotidien avec Dieu, à travers la prière, le jeûne, les lectures des Saintes Écritures et des Pères de l'Église, la charité envers le prochain. Prenez ce temps qui vous est donné, pour le consacrer à Dieu. Nous vivons au cours de l'été ces belles fêtes de l'Église, comme vous le découvrirez ou redécouvrirez à travers la lecture de ce feuillet. Puissent ces fêtes nous porter et nous aider à renforcer ce lien entre Dieu et Sa création qu'Il aime tant ! « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean III/16).

Je vous souhaite un bon et fructueux été dans cette recherche de l'eau vive.

Père Alexandre

## HOMÉLIE POUR LA FÊTE DE LA TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

ARCHIMANDRITE PLACIDE DESEILLE  
(LA COURONNE BÉNIE DE LA VIE CHRÉTIENNE)



### La transfiguration du regard

La fête de la Transfiguration que nous célébrons aujourd'hui est sans aucun doute une des plus belles de l'année, l'une de celles qui doit le plus réchauffer et illuminer notre cœur.

Saint Jean Damascène, auteur d'un certain nombre de textes de l'office de ce jour et du canon de la Transfiguration, disait qu'au moment de la Transfiguration c'est moins le Christ qui a changé que les apôtres. Le Saint-Esprit, en effet, a illuminé le cœur des apôtres pour qu'ils voient le Christ tel qu'il était véritablement, et non plus simplement comme un homme qui cheminait à leurs côtés sur les chemins de Palestine, mais comme le Fils de Dieu. Un homme, certes, mais qui n'était pas une personne humaine, qui était le Fils de Dieu lui-même, avec sa nature divine, et dont la nature humaine elle-même était invisiblement mais réellement, même avant la Résurrection, pénétrée intérieurement, transfigurée par le feu de la divinité qui l'habitait.

Les apôtres ont eu les yeux de leur cœur ouverts par le Saint-Esprit pour percevoir, à travers le visage humain du Christ, le reflet de sa divinité. Ils ont vu un Dieu à travers ce visage d'homme. Nous nous disons peut-être : « Mais le Christ n'est plus visiblement parmi nous, il ne chemine plus à nos côtés, sur nos routes, visiblement. Comment pouvons-nous le regarder, avec notre cœur illuminé par le Saint-Esprit, pour découvrir aussi son véritable visage, et découvrir à travers lui le visage du Père, pour que se réalise sa parole : « Qui m'a vu a vu le Père » ?

Eh bien, si ! Le Christ est toujours proche de nous. Et si les yeux de notre cœur sont véritablement ouverts, nous saurons le découvrir, nous saurons le reconnaître, nous saurons percevoir la splendeur de son visage à travers les sacrements de l'Église, à travers l'eucharistie, à travers nos liturgies, à travers le prochain aussi. Car tous nos frères sont des membres du Christ. Trop souvent nous ne regardons les autres qu'avec notre regard purement humain et non pas avec les yeux de notre cœur, que le Saint-Esprit a ouverts en nous. Et si c'est avec ce regard nouveau que nous regardons le prochain, eh bien, à ce moment-là, nous percevons qu'il est membre du Christ, membre lumineux du Christ. Nous comprendrons que tous nos frères chrétiens sont en même temps nos membres, parce que nous sommes aussi membres du Christ. Nous nous détacherons de ce qu'un regard purement humain peut nous faire percevoir dans les autres, pour découvrir ce qu'est leur vraie réalité, leur vraie réalité de baptisés ; ils sont des membres du Christ, déjà tout brillants intérieurement de cette lumière que le Christ, par l'Esprit-Saint, a répandue sur nous.

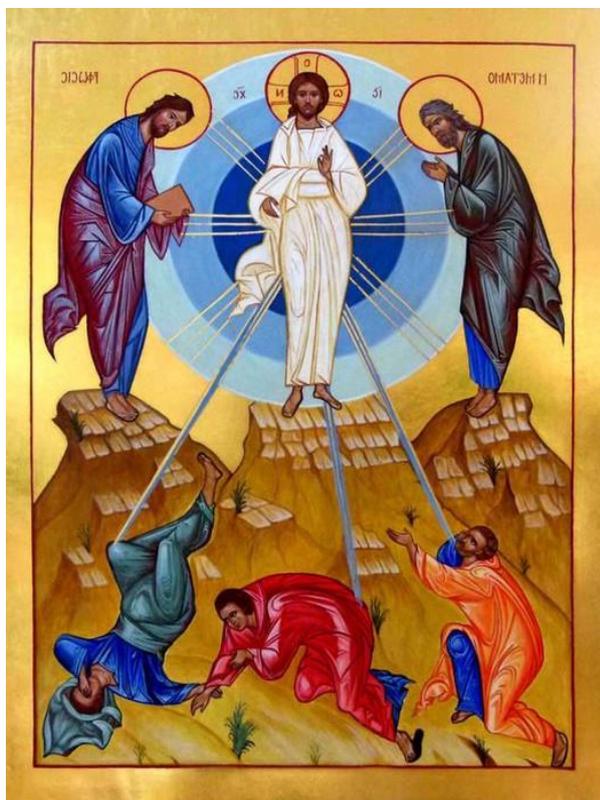
Et puis, il y a aussi l'Écriture sainte, il y a aussi la Bible. Et c'est ce à quoi nous invite saint Pierre dans l'épître qui vient d'être lue (2 *Pi.*, 1, 10-19). Saint Pierre nous dit que, pour lui, le témoignage des prophètes a été merveilleusement confirmé par la scène de la Transfiguration à laquelle il a assisté sur la montagne avec Jacques et Jean. Mais en même temps, il nous invite à nous tourner vers cette Écriture sainte pour y découvrir nous aussi le visage du Christ. Il nous disait ceci à la fin de l'épître que nous avons entendu lire tout à l'heure : « Ainsi nous tenons pour plus ferme la parole prophétique » car nous savons que tout ce que l'Ancien Testament a annoncé est vrai, véridique, parce que moi, Pierre, j'ai vu le Christ transfiguré, « Vous faites bien de vous tenir près d'elle », c'est-à-dire de la parole des prophètes, de toute la sainte

Écriture, de toute la Bible, « comme près d'une lampe qui brille dans la nuit obscure jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève en nos cœurs ».

Oui, nous possédons ce trésor que Dieu nous a donné. C'est la Bible tout entière, qui, si nous savons la lire, parle du Christ, nous montre le Christ. Saint Jérôme disait : « Celui qui ignore les Écritures ignore le Christ ». Or, souvent, ce trésor, nous ne savons pas en profiter. Nous agissons parfois comme un fiancé qui posséderait des lettres de sa fiancée et qui se contenterait de les mettre dans un coffret sans les lire. Nous ne réalisons pas le véritable trésor que peut être pour nous l'Écriture sainte, la Bible.

Et quand nous la lisons, peut-être sommes-nous trop esclaves d'une certaine exégèse moderne qui cherche surtout à démonter les textes pour découvrir les circonstances de leur composition, pour voir quelles pouvaient être les idées des contemporains, etc... et nous n'y voyons plus suffisamment la parole de Dieu. Nous sommes un peu comme des hommes qui, ayant reçu en cadeau une voiture magnifique, se contenteraient de passer leur temps à la démonter et à la remonter pour en voir le mécanisme, au lieu de s'en servir. Quand on est chauffeur, il est bon d'être un peu mécanicien parce que cela évite parfois des ennuis. Eh bien, pour la Bible, c'est pareil. Il est bon de connaître certains éléments d'introduction à la lecture de l'Écriture sainte, de connaître un peu l'histoire du peuple d'Israël, l'histoire du Nouveau Testament, mais il faut dépasser cela pour savoir découvrir dans la Bible le visage du Christ, le visage du Christ qui se révèle à nous aujourd'hui à travers toutes les pages de l'Écriture, qui se révèle à nous dans la mesure où, justement, nous lisons la Bible non pas simplement avec notre intelligence humaine, avec notre raison, mais avec ce regard du cœur, ce regard intérieur que le Saint-Esprit a éveillé en nous. Il y a dans la Bible des passages difficiles, des passages plus ou moins obscurs parfois, il ne faut pas se laisser déconcerter par cela. Il y a à côté de cela tant de lumières pour nous. Ne serait-ce que dans les évangiles, les épîtres de saint Paul et les Psaumes. Ces Psaumes que nous récitons chaque jour tout au long de l'office divin et qui sont tout remplis du Christ, si nous savons les lire.

5



Et à ce moment-là, alors, peu à peu nous découvrirons ce visage lumineux dans l'Écriture, et nous le découvrirons dans notre cœur qui, en réalité, est tout plein de cette lumière du Christ. Oui, comme le dit saint Pierre, - je vous relis encore ce passage que je trouve extrêmement beau, extrêmement consolant, extrêmement lumineux pour nous : « Vous faites bien de vous tenir près d'elle (près de la parole des prophètes, près de la parole de l'Écriture) comme près d'une lampe qui brille dans un lieu obscur (ce lieu obscur, c'est ce monde où nous cheminons, mais l'Écriture, oui, est vraiment pour nous une lampe lumineuse qui est le visage du Christ lui-même) jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève en nos cœurs ». Cet astre du matin c'est encore le Christ, le Soleil de justice. Le Christ est présent dans nos cœurs et, dans la mesure justement où nous lisons l'Écriture de cette manière, dans la mesure où nous la scrutons, où nous la ruminons avec vraiment tout l'amour de notre cœur, à ce moment-là, oui, le Christ, le Christ transfiguré se lèvera véritablement dans nos cœurs et nous serons ravis de

cette lumière, nous serons émerveillés et en même temps tout réchauffés. A lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

## LA TRANSFIGURATION DU SAUVEUR ET LA BÉNÉDICTION DES RAISINS ET DES FRUITS

La Transfiguration du Sauveur est une fête du Seigneur célébrée chaque année le 6 août et considérée comme une des plus grandes fêtes du christianisme.

Selon le Nouveau Testament (Matthieu 17 : 1-13, Marc 9 : 2-12, Luc 9 : 28-36), le Christ prit avec lui ses disciples Pierre, Jacques et Jean et ils montèrent tous ensemble prier sur une montagne, probablement le Thabor de Galilée. Ses trois disciples, fatigués de la difficile ascension de la montagne, s'assirent pour se reposer et tombèrent dans un profond sommeil.

Quand ils se sont réveillés, ils ont vu un spectacle inattendu et étonnant. Le visage du Seigneur brillait comme le soleil et ses vêtements étaient aussi blancs que la neige. Il était entouré et conversait avec deux hommes, Moïse et Élie, deux des prophètes de l'Ancien Testament. C'était la première fois que la divinité du Christ était particulièrement ressentie par les gens.



Jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, la Transfiguration du Christ était célébrée avant Pâques, mais à partir du jour de l'inauguration de l'église de la Transfiguration, qui a été construite par Sainte-Hélène sur le mont Thabor, la célébration de l'événement a eu lieu le 6 août.

Ce n'est que le jour de la fête de la Transfiguration du Sauveur que le jeûne strict, qui précède le 15 août, s'allège, car il est permis de manger du poisson.

Il est de coutume, le jour de la Transfiguration, de présenter à l'église les premiers raisins de l'année pour qu'ils soient bénis par le prêtre et pour qu'ensuite ils soient distribués en bénédiction aux fidèles.

La bénédiction en ce jour des grappes de raisin, de même que d'autres fruits et légumes, est un signe magnifique et adéquat de la Transfiguration de toutes choses en Christ. Elle signifie la floraison ultime et la récolte dans toute la Création au paradis du Royaume de Vie infini de Dieu, où tout sera transformé par la gloire du Seigneur.

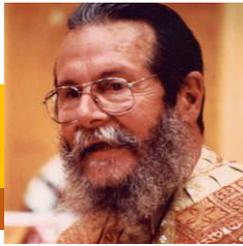
Cette coutume est encore honorée de nos jours en de nombreux endroits en Grèce où il y a des vignobles.

Nous ne devrions pas oublier que l'Eglise a aussi été appelée « vigne ». Dès lors, l'Eglise bénit les premiers fruits de la vigne en donnant un sens « théologique » au travail des agriculteurs.

Certes la bénédiction des prémices produits par le labeur des chrétiens s'est maintenue au cours des âges sous diverses formes, mais l'Eglise a entouré d'une attention toute particulière l'oblation liturgique des premiers épis de blé et des premiers raisins, car ce sont les matières mêmes du mystère eucharistique. Dès les origines, les prémices du blé et de la vigne étaient reçues à l'autel et sanctifiées par une bénédiction solennelle prononcée durant l'action liturgique.

L'homme ordinaire, présentant pour bénir les prémices de ses fruits et de sa progéniture, confie essentiellement l'espoir de sa survie à Dieu, à qui il demande respectueusement de coopérer, afin de réaliser la récolte dont dépend la survie de toute la communauté traditionnelle

## LA DORMITION

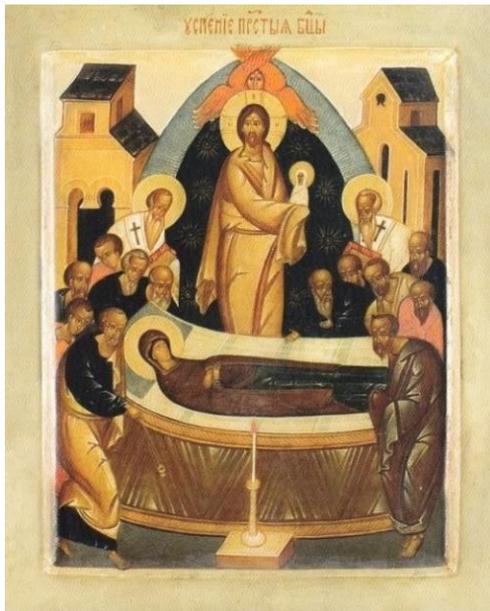


PÈRE CYRILLE ARGENTI

Enfin nous arrivons à la grande fête du 15 août, appelée chez les orthodoxes la Dormition de la Mère de Dieu. Le sens en est le même que la fête occidentale de l'Assomption, mais le mot de « dormition » traduit une tradition qui remonte au moins jusqu'au Vème siècle et qui nous est racontée par saint Jean Damascène. Lorsque la Vierge s'endort, les apôtres, qui se trouvent tous à son chevet, la mettent dans un cercueil à Gethsémani et ferment le cercueil, puis la tombe. Thomas, comme toujours, arrive en retard et comme il veut voir, il demande que l'on ouvre la tombe. A ce moment-là, le corps de la Vierge n'y est plus. Ce récit illustre la foi de l'Église dans le fait que le corps de la Vierge Marie est déjà entré dans la gloire du Royaume. Oui, le corps de la Vierge est le temple du Seigneur et l'âme de la Vierge est accueillie par son Fils dans le Royaume de Dieu, nous précédant et nous montrant le chemin.

### La Vierge réalise la première le dessein de Dieu pour l'homme

Un grand théologien orthodoxe contemporain, Vladimir Lossky, qui est mort il y a quelques années, résume le sens de la fête du 15 août par la phrase suivante :



« L'ultime destin de l'homme n'a pas seulement été réalisé par une Personne divine se faisant homme, mais aussi par une personne humaine déifiée. »

Par ce mouvement dans les deux sens est résumée non seulement toute la foi chrétienne, mais toute la destinée de l'homme. La Personne divine, le Verbe divin s'est incarné pour que les personnes humaines puissent être déifiées. C'est la raison d'être de l'Incarnation. Cette raison d'être est déjà pleinement réalisée en la personne de la Vierge Marie, la première, afin qu'elle se réalise ensuite en chacun de nous. Lorsque le corps de la Vierge Marie entre dans le Royaume de Dieu, c'est le destin ultime de l'être humain d'arriver dans le Royaume de Dieu, de participer à la nature de Dieu, qui se réalise. Et si le Fils, par son Ascension, est monté avec sa nature humaine pour s'asseoir à la droite du Père, c'est afin que tous les hommes puissent s'asseoir à la droite du Père

dans le Royaume. La première d'entre nous qui a réalisé ce dessein est la Vierge Marie. Le 15 août est donc le passage de la Vierge Marie dans le Royaume, qui préfigure ce que doit être le destin de chacun de nous.

Nous chantons alors : « Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu. Tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières ! » Oui, dans son enfantement elle est restée vierge et dans sa dormition, elle n'a pas quitté le monde car, tout en allant vers son Fils rejoindre la Source de la vie, elle qui nous a apporté la vie, elle reste cependant auprès de nous, intercédant pour nous par ses prières ! Nous invoquons, nous demandons les prières de la Vierge Marie. Elle qui a porté Dieu dans son sein, elle dont le sein s'est révélé plus vaste que les cieux, est devenue le Temple vivant de Dieu. C'est pourquoi nous la vénérons. A la place d'un temple de pierre, nous vénérons son sein qui a accueilli le Dieu vivant et nous L'a donné.

La Vierge est la première à effectuer le passage vers les cieux auquel est appelé chacun de nous. Elle nous précède et nous la suivons, sainte cohorte, nous qui sommes tous appelés à monter vers le Seigneur, à voir notre corps enseveli, mais ensuite à passer vers les cieux. C'est la destinée finale de l'être humain que de passer de la terre vers le ciel comme le fait la Vierge. Avec cette fête du 15 août se clôt le cycle liturgique, puisque c'est là que va se réaliser tout le dessein de Dieu.

*Né en 1919, d'origine grecque, le Père Cyrille ARGENTI fut moine et prêtre à Marseille pendant plus de 40 ans. Il a fondé la paroisse francophone Saint-Irénée et participé au dialogue œcuménique ainsi qu'à de nombreuses actions en faveur des plus pauvres. Il a également été un membre actif de l'ACAT (Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) et de la Fraternité orthodoxe en Europe Occidentale. Père Cyrille s'est endormi dans le Seigneur le 21 novembre 1994.*

\*\*\*

## BÉNÉDICTION DES HERBES POTAGÈRES ET MÉDICINALES À LA FÊTE DE LA DORMITION

Dieu éternel et tout-puissant, qui du néant par ta parole a créé le ciel, la terre, la mer, les choses visibles et invisibles, qui a donné l'ordre à la terre de produire les herbes et les arbres pour l'usage des hommes et du bétail, et à chaque plante de porter du fruit selon son espèce, et qui par ineffable bonté a voulu que l'herbe servit non seulement de nourriture aux animaux, mais aussi de médecine aux malades, nous te demandons du cœur et des lèvres de bénir en ta miséricorde ces herbes, ces plantes, ces légumes et ces fruits et, par la force divine qui leur vient de toi, de répandre la grâce de ta nouvelle bénédiction, afin qu'ils protègent les hommes et le bétail de tout mal et de toute infirmité.

Car tu es notre Dieu et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.





Sur l'île d'Ithaque, sur les hauts sommets de la montagne entourés de verdure, se trouve une petite église en pierres datant de 1895. On l'appelle la « Παναγία στη Σκάλα » littéralement traduit comme la « Toute-Sainte-Mère-de-Dieu à l'Escalier ». Chaque année, le 15 Août, on y célèbre la Dormition de la Mère de Dieu et beaucoup de fidèles, habitants de l'île aussi bien que des touristes, s'y rendent pour participer à la Divine Liturgie. La vue tout autour y est spectaculaire car on peut voir le bleu de la mer ionienne. Sur la terrasse autour de la chapelle se dressent des parasols, des chaises et des bancs afin que les fidèles puissent

s'asseoir tout en étant protégés du soleil estival. Il est de coutume d'amener des grands pains qui seront bénis par le prêtre et de les distribuer ensuite à la fin de la Liturgie. A la sortie, on donne aussi un bouquet de basilic à chaque fidèle. Ce jour-là, deux grands chaudrons sont disposés sur des braises à l'arrière de l'église et des gens locaux y préparent une soupe de chèvre. Les fidèles raffolent de cette soupe qu'ils attendent impatiemment chaque année à la même date. Ils se servent dans des bols en plastique, s'asseyent les uns à côté des autres et mangent tout en discutant. Ensuite, chacune et chacun rentre dans son foyer pour célébrer en famille la fête de la Dormition-de-la-Mère-de-Dieu.

*Hélène Koukoutsas*

\*\*\*

### L'ÉPITAPHIOS DE LA MÈRE DE DIEU



L'Église de Jérusalem a intégré à la fête de la Dormition un office des Lamentations (Eloges funèbres de la Mère de Dieu). Il est chanté autour d'un épitaphios, généralement brodé, représentant la Mère de Dieu.

Cette pratique s'est tout d'abord étendue en Russie dans les églises dédiées à la Dormition. Cet office qui ne figure pas dans les Ménées, a été traduit du grec par le hiéromoine Denis Guillaume.



## VACANCE OU VACANCES ?



Un ami linguiste m'a un jour parlé du sens des mots et de leur glissement progressif vers le pluriel, citant en exemple le mot « vacance ». La vacance était un état de liberté et de vide, une ouverture vers Dieu. Puis le mot a glissé vers le pluriel et les vacances sont devenues un moment de consommation de loisirs, de vie facile, pour lequel on travaille toute l'année pour « vivre » enfin quelques courtes semaines. Au-delà du repos, de la détente, de partages familiaux bien légitimes, qu'allons-nous faire de nos vacances ? Qu'allons-nous découvrir ? Vous pourriez nous le raconter à la rentrée dans le prochain bulletin.

### Récréation ou récréation ?

Le dictionnaire nous dit de la récréation : « Repos, délassément que l'on s'accorde après un travail ; activité destinée à se détendre, se distraire. » Pour les enfants c'est la récré !

La récréation est l'action de créer de nouveau. Dans les deux mots il est question de création. La « récré » serait-elle l'occasion de se régénérer ? de repartir sur des bases nouvelles ? Les vacances de nous ouvrir à notre Créateur à travers la beauté de sa création ? Pour cela, pas besoin de partir vers des îles lointaines, La beauté, lorsque l'homme ne l'a pas détruite, est dans le moindre brin d'herbe, dans notre jardin comme dans ce qui perdure encore de nature sauvage. Elle est la trace du jardin d'Eden, une icône du Paradis. Elle est la splendeur du vrai disait Platon.

En juillet et août nous fêtons de nombreux saints très marquants, parmi eux les saints anargyres Côme et Damien (1<sup>er</sup> juillet).

Le 11 juillet saint Sophrony, que beaucoup d'entre nous ont connu.

Le 12 juillet saint Païssios l'Athonite : **« Cette herbe est une icône. Cette pierre est une icône. Et je peux l'embrasser, la vénérer, car elle est remplie de la grâce de Dieu. Le monde n'est pas là pour que nous nous y servions, mais pour que nous nous y débarrassions de nos passions et de nos désirs. »**

Le 20 juillet nous fêtons saint Elie, le 22 sainte Marie-Magdeleine, myrrophore.

Le 4 août les Sept Dormants d'Ephèse, Un pèlerinage leur est dédié à Vieux-Marché en Bretagne, ils sont aussi vénérés par l'Islam.

Le 20 août nous fêtons le saint prophète Samuel : **« Parle Seigneur, car ton serviteur écoute ».**

Ce verset pourrait être un thème pour nos vacances. Samuel était encore un enfant, cela s'adresse aussi à eux, donnons-leur l'occasion d'écouter leur cœur.

Le 23 saint Irénée de Lyon.

Chacun peut compléter cette liste selon ses inclinations...Que les Saints vous soient des guides et compagnons de vacance(s) !

Pas de cahiers de devoirs de vacances (je les perdais le premier jour lorsque j'étais enfant). Mais recréer vous et si ce n'est pas une corvée – seulement si ce n'est pas une corvée – écrivez-nous un petit reportage !

Michèle Panchaud



## SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

### Synaxaire

Le 1<sup>er</sup> septembre, en ce début de la nouvelle Indiction, la Grande Eglise du Christ a décidé « de faire en premier lieu des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes » ainsi que pour la protection et la sauvegarde de la nature qui nous environne, contre la pollution et les altérations, « car cela est bon et agréable au regard de Dieu notre Sauveur »

### Cathisme

Sagesse et Verbe de Dieu, nous te supplions, Seigneur de l'univers : montre-nous, Créateur, ce qui est agréable à Tes yeux, ce qui est propre et utile à Ta Création, ce qui est bon pour tous les hommes et leur est avantageux, comment dans le monde il nous faut tous changer de conduite et ne pas outrepasser ce qu'à l'arbre de la connaissance il est possible de goûter. Donne-nous le bon sens, ô notre Dieu, de ne pas esquiver les interdits, mais de garder sans faille Tes préceptes divins.

*(Office pour la protection de l'environnement)*

L'absence d'un engagement chrétien en écologie a sans doute plusieurs raisons, l'une d'elles étant une déplorable privatisation de la foi liée à une vision étriquée de la laïcité, mais la plus profonde semble théologique : Qu'est-ce que l'environnement pour la conscience chrétienne au pays de Descartes ? Une matière quasi-abstraite, que l'esprit humain peut exploiter à sa guise en vue d'un « développement » sans limite, ou le Jardin du monde à cultiver, « Livre de la nature » riche de symboles célestes que chacun est appelé à déchiffrer ?

La Bible nous révèle que l'homme était appelé par Dieu à « garder » le Jardin (Gn 2). L'homme est le berger de l'être, dira Heidegger. L'incarnation du Verbe a béni le monde qui est devenu la chair de Dieu ; puis, dans le mystère de l'Eglise, le Christ ressuscité, qui comme Verbe porte toute la création, accepte de transfigurer, par son Esprit, la matière en son Corps glorifié : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde » (Jn 6,51) Dans le « sacrement des sacrements » (Pseudo-Denys) qu'est l'Eucharistie, la communauté ecclésiale rassemblée célèbre déjà le banquet du Royaume céleste qui vient ; chacun est dès lors invité à respecter et à offrir sans cesse au Créateur ce qui lui a été confié. Chaque fidèle, souligne l'archevêque Anastase de Tirana, est appelé à poursuivre une liturgie personnelle sur l'autel secret de son cœur. Dans une attitude de prêtre et non de maître envers la terre qui prolonge son corps, l'homme peut faire eucharistie « en tout et pour tout » ce qu'il reçoit au quotidien, à commencer par sa propre existence. Nul volontarisme : l'éducation spirituelle procède d'une véritable conscience eucharistique. De communautés rayonnantes découlera une éthique de sobriété, solidarité entre les hommes et « compassion écologique » (Jean Bastaire) envers la pâte du monde qui se fait l'écrin du corps du Christ. Ce n'est pas un hasard si Marie-Madeleine prend Jésus ressuscité pour le Jardinier. En tant qu'homme, le Christ nous montre notre vocation profonde envers la terre. Mystère étrange, l'humanité commence son histoire dans un jardin, et voit son salut réalisé dans un autre jardin (Gethsémani et le Tombeau vide). Au seuil de l'irréversible, notre sort est lié à celui du Jardin du monde."

*Michel Stavrou extrait de : "Eucharistie et écologie" publié dans le quotidien La Croix en 2007*

## **C'est par l'intermédiaire de l'homme que les créatures louent Dieu**

A travers le ciel, la terre et la mer, à travers le bois et la pierre, à travers toute la création visible et invisible, je vénère le Créateur, Maître et créateur de toutes choses. Car la création ne vénère pas le Créateur directement et par elle-même, mais c'est par mon intermédiaire que les cieux racontent la gloire de Dieu, par mon intermédiaire que la lune adore Dieu, par mon intermédiaire que les étoiles Le glorifient, par mon intermédiaire que les eaux et les averses de pluie, la rosée et toute la création, vénèrent Dieu et lui rendent gloire.

Saint Léonce de Néapolis, *Discours apologétiques*, III, PG 93, 1604AB

## **De la vie de saint Païssios l'Athonite**

Le moine Alypios de Sainte-Anne rapporte : « Je connaissais l'Ancien depuis l'âge de quinze ans. Par la grâce de Dieu, je devins moine au saint monastère de Koutloumousiou. J'allais le voir quotidiennement. J'entendis parler de ses miracles et je conçus le désir de voir l'un d'entre eux. J'eus cette pensée durant environ un mois.

Un matin d'hiver, début novembre, j'allai le voir et je le trouvai en train de se laver les mains dehors dans un petit tonneau. Il était seul, il m'ouvrit et me dit d'attendre. Il prit derrière le tonneau un papier d'aluminium qui contenait des miettes, il l'ouvrit et regarda vers le ciel. Alors que, apparemment, il n'y avait pas d'oiseaux, une bande d'oiseaux s'assembla aussitôt. Comment se fit-il qu'il y eut soudain tant d'oiseaux ? Les uns se posaient sur sa tête, les autres sur ses épaules ou sur ses bras, et il les nourrissait. En voyant un tel spectacle je fus envahi par la perplexité, mon cœur se mit à battre rapidement sur le coup de l'émotion et je ris, embarrassé. L'Ancien souriant, dit aux oiseaux : « Allez vous poser aussi sur lui. » Il leur parlait comme si c'étaient des personnes. Tandis qu'ils étaient posés sur son bras, il leur dit : « Allez aussi sur le sien, il est des nôtres. » Cela dura environ deux minutes. A un certain moment, l'Ancien replia le papier d'aluminium, et les oiseaux disparurent. J'étais stupéfait et je le regardais. « Va, maintenant », me dit-il.

Hiéromoine Isaac, *L'Ancien Païssios, L'Age d'Homme*, Lausanne, 2009, p.324-326

Au cours d'un des longs entretiens que j'eus avec le Père Païssios alors qu'il résidait à l'ermitage de la Précieuse-Croix, il apporta pour moi et pour mon interprète, comme il le faisait pour tous ses visiteurs, un verre d'eau et des loukoums. Après que nous nous fûmes servis dans la boîte qu'il nous tendait, il en préleva un et alla le porter quelques mètres plus loin, à l'intention d'un groupe de fourmis qui s'activaient. « Elles travaillent beaucoup, dit-il pour excuser sa brève absence. Elles ont besoin de reprendre des forces ! »

Un peu plus tard, alors qu'il était très concentré dans son propos qui concernait un sujet fort sérieux, il se leva brusquement pour se rendre à quatre mètres de là. Il avait vu une fourmi qui peinait à porter une grosse brindille. Il la prit délicatement avec sa charge, et alla la déposer devant son nid. « C'est trop lourd pour elle, nous dit-il. Il faut l'aider ! »

Jean-Claude Larchet, *Carnets athonites*

## **De la vie de saint Marc l'Ascète (Ve siècle)**

Il était très miséricordieux et pleurait devant la détresse de toute créature divine. Ainsi un jour, il pleura devant le rejeton aveugle d'une hyène, et le petit animal recouvra la vue. En signe de gratitude, la hyène lui apporta une peau de mouton ; mais le saint interdit à la hyène de tuer à l'avenir les moutons appartenant à de pauvres gens.

Saint Nicolas Vélmirovitch, *Prologue d'Ohrid*, Saint Marc l'Ascète.

Toutes les citations de cette page viennent du livre de Jean-Claude Larchet, *Les animaux dans la spiritualité orthodoxe*, Editions des Syrtes



## LA BÉNÉDICTION DES NOURRITURES PASCALES À LA CRYPTÉ



Le 23 avril 2022, jour du Samedi Saint, Père Alexandre a célébré les Vêpres et la Liturgie de Saint Basile à 09h45 dans la Paroisse orthodoxe francophone Sainte-Catherine. Il y avait beaucoup de fidèles présents ce jour-là et, parmi eux, se trouvaient également plusieurs femmes et enfants réfugiés ukrainiens. La célébration fut très émouvante car elle s'est tenue en deux langues, en français et en ukrainien. On ressentait un moment de partage spirituel intense et les cœurs de tous les fidèles, tant francophones qu'ukrainophones, étaient en parfaite communion. A la fin de la liturgie, nous avons tous assisté à une tradition que l'on n'était pas habitué à voir. Les fidèles ukrainiens sont venus déposer une multitude de paniers colorés en cascade au milieu de l'église. Ces derniers comportaient des « Koulitch », des « Paska », des brioches, des œufs peints à la main et des œufs en chocolat. Un cierge fut déposé et allumé dans chacun des paniers ce qui rendit l'atmosphère encore plus chaleureuse. Père Alexandre a

ensuite fait la bénédiction en ukrainien de toutes ces nourritures pascales puis a conclu par un discours fraternel envers la communauté ukrainienne, en lui disant notamment qu'elle serait toujours la bienvenue dans la maison de Dieu et qu'elle y trouverait toujours un refuge pour bien accueillir la paix dans son cœur.

*Hélène Koukoutsas*

## REPAS DE PÂQUES POUR LES RÉFUGIÉS UKRAINIENS LE JOUR DE PÂQUES



Le 24 avril 2022, jour de Pâques, Père Alexandre a organisé un repas de Pâques à la salle paroissiale catholique de Chambésy pour les réfugiés ukrainiens ainsi que pour tous les fidèles de la Paroisse orthodoxe francophone Sainte Catherine qui souhaitaient s'y joindre. De nombreuses Ukrainiennes ainsi que leurs enfants y participèrent. (Il y avait de 100 à 150 personnes).

Dans la salle, une banderole aux couleurs du drapeau ukrainien souhaitait la « Joyeuses Pâques ». Des tables habillées de nappes rouges et décorées de fleurs de lilas mauves attendaient les convives pour égayer leurs cœurs et leurs âmes. Des

spécialités tant salées que sucrées d'Ukraine furent apportées gracieusement pour composer un riche buffet pascal. Un stand de grillades se tenait également à l'extérieur de la salle paroissiale. Père Alexandre, entouré de tous les réfugiés ukrainiens et de certains paroissiens, commença par dire le tropaire de Pâques en ukrainien puis procéda à la bénédiction de la nourriture pascalle puis il prononça un discours de bienvenue et des souhaits de bonne Fête. L'ambiance était très chaleureuse et les sourires sur les visages témoignaient d'un fort sentiment de joie et d'allégresse, malgré l'atrocité de la guerre que ces femmes et enfants avaient vécue récemment dans leur pays, l'Ukraine. Ce fut un réel moment de partage et de réconfort. Malgré cela, la réalité revenait parfois au galop et durant le repas, des récits



*Hélène Koukoutsas*

relatés par certaines



femmes me glaçaient le sang. Des larmes ne pouvaient s'empêcher de couler sur leurs jolis visages. Comment les consoler ? En leur montrant de l'amour et de la compassion. Le repas pascal se termina par des accolades et des embrassades de part et d'autre et fut suivi par une célébration des Vêpres de Pâques en slavon et en ukrainien à la Paroisse orthodoxe francophone Sainte Catherine. Gloire à Dieu pour ce miracle de Pâques !

### Quelques informations

#### Baptêmes

Le 10 avril, Milana, fille de Mihailo et Olena Yashchenko

Le 8 mai, Aylin, fille de Xavier et Heidi Clivaz Gusset

Le 14 mai, Alexandre, fils de Fabrice et Tetyana Lejoindre Bazylevska

Ainsi qu'un baptême d'adulte : Le samedi de Lazare (16 avril), Josephine Gerber

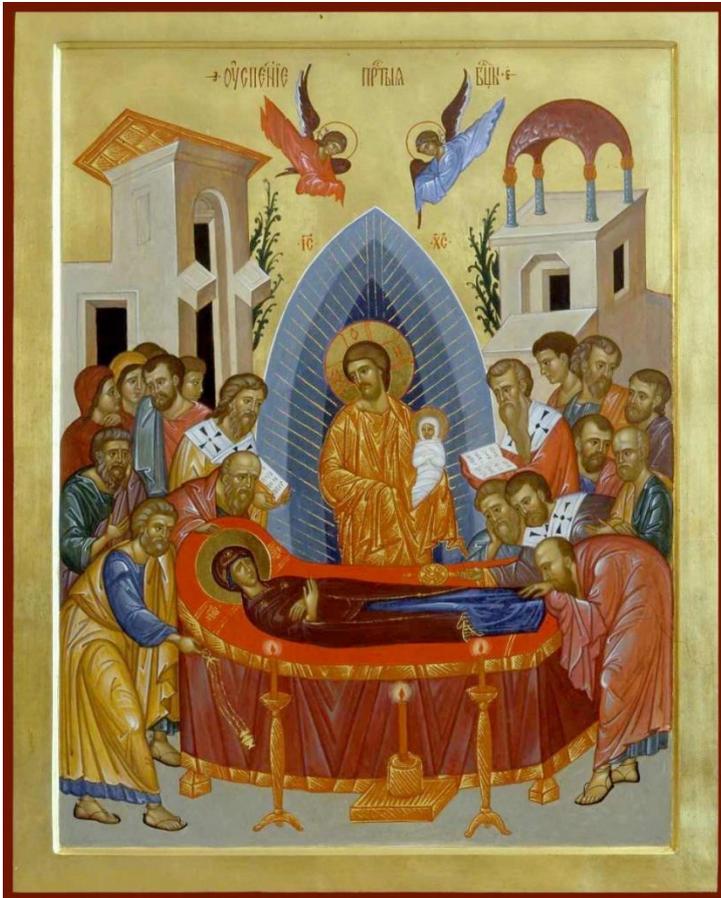
#### Enterrements :

Madame Assimina LANDOLT-KARIMIRIS, décédée le 27 mars

Madame Olha VOVK, décédée le 26 mai

**Les derniers offices avant les vacances de l'été, seront le samedi 2 et dimanche 3 juillet.**

**Reprise des offices le samedi 6 et dimanche 7 août.**



La Dormition est la dernière des douze Grandes Fêtes célébrée le 15 août.

Cette Fête commémore la mort (endormissement), la résurrection (élévation au Ciel) et la glorification par Dieu de la Mère de Dieu.

Les Evangiles ne parlent pas de mort, car la Toute-Sainte représente la Vie. Il est mentionné dans les Ecritures qu'elle s'est endormie puis qu'elle est ressuscitée le troisième jour, ce qui rappelle la Résurrection du Christ, et que les apôtres ont découvert le tombeau vide.

L'icône nous montre la Mère de Dieu endormie, étendue sur son lit recouvert d'un tissu rouge éclatant. Près du lit sont posés des chandeliers qui représentent la Lumière inaccessible. Autour, sont présents les Apôtres (dont Pierre, qui encense,

15

et Paul), trois évêques et des femmes en pleurs.

Au milieu, entouré d'une mandorle (figure en forme d'ovale), se dresse le Christ. Il est descendu lui-même des Cieux pour chercher l'âme de Sa Mère, représentée ici par un nouveau-né que le Christ tient dans ses mains.

Les bâtiments représentent Sion (Jérusalem), lieu de l'endormissement de la Vierge.

Tout en haut de l'icône, dans les cieux, deux anges volent au-dessus du Christ.

On voit bien sur l'icône le passage de la terre (elle dort sur un lit) au ciel (les anges) grâce au Christ.

### TROPAIRE (Ton 1)

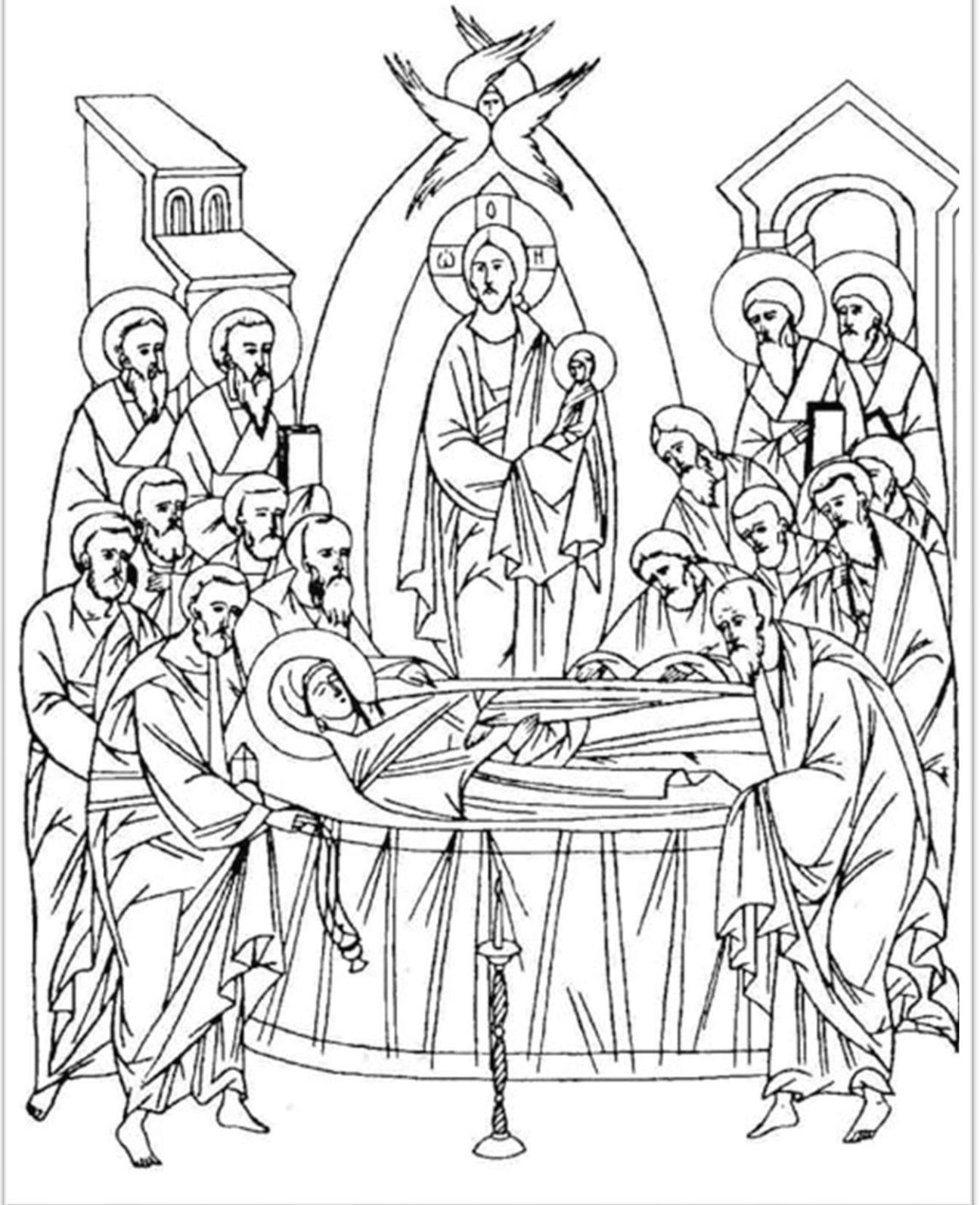
Dans ton enfantement tu as gardé la Virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde

Ô Mère de Dieu, Tu as rejoint la Source de vie,

Toi qui conçus le Dieu vivant

Et qui délivres nos âmes de la mort par tes prières.

## LA DORMITION



16

Une icône à colorier. Compare avec l'icône en couleur et cherche les différences.

**PATRIARCAT ŒCUMENIQUE, DIOCESE DE SUISSE**  
**PAROISSE ORTHODOXE FRANCOPHONE DE GENEVE**  
**SAINTE-TRINITE SAINTE-CATHERINE**

**Procès-verbal de l'Assemblée générale du 10 avril 2022**

**Présents :** Protopresbytre Alexandre Sadkowski, Margherita de Pahlen, Ivana Gebrezabiher, Nadia Wirth, Peter Kirk, Pierre Ronget,

**Excusé(e)s :** Maximilian Aigner, André Couturier, Nina Vugman,

**Absent :** Nicolas Chalier.

Pierre Ronget ouvre l'Assemblée en souhaitant la bienvenue aux personnes présentes.

Il exprime sa joie de vous retrouver aussi nombreux, après tant de mois durant lesquels les contraintes liées à la pandémie nous ont empêchés de nous rencontrer normalement.

Cette assemblée doit être un moment de partage, de manifestation de notre volonté d'œuvrer ensemble pour notre paroisse qui depuis bientôt 50 ans témoigne de l'Orthodoxie en terres romandes et réaliser ce que le Seigneur attend de nous :

**1. Approbation du PV de l'Assemblée générale du 4 septembre 2021**

Le PV est adopté

**2. Rapport du Recteur, Père Alexandre Sadkowski**

Le Recteur présente son bilan pour l'année 2021.

Il met l'accent sur le fait que la vie paroissiale se manifeste comme le rassemblement dans la foi eucharistique. La vie liturgique se concrétise avec les offices des Vêpres, de la liturgie, du baptême d'enfants (7 contre 11 en 2020), du baptême d'adultes (4), de la chrismation (3 contre 5 en 2020), d'enterrement (4 – 2).

Il rappelle que, vu la pandémie, la fête de Paroisse s'est réduite aux offices religieux.

Il présente les activités suivantes :

- Rencontre avec adolescents
- Noël des enfants sans goûter
- Bris de la marmite à l'église
- Rencontres et échanges sur la spiritualité orthodoxe pour adultes (ouvert à tous), reprise en mai
- Eveil à la foi => par internet puis reprise en présentiel en mai
- Rencontres et échanges sur la spiritualité orthodoxe pour adultes (ouvert à tous), reprise en mai
- À Lausanne les activités ont repris en septembre

En revanche le Week-end à Leysin pas eu lieu.

Il se réjouit du dynamisme des membres actifs et remercie plus particulièrement :

Le clergé (diacre Emilien et diacre Julien)

Le Conseil de Paroisse, la trésorière (Ivana Gebrezabiher) et le contrôleur aux comptes

La chorale et les chefs de chœur pour le grand travail et l'effort consenti dû au dédoublement des offices durant la Semaine Sainte.

Nadia pour la gestion des inscriptions durant la pandémie.

Les personnes qui

- Préparent les prosphores
- Assurent le ménage
- Se chargent de la décoration de l'église pour les fêtes (Nadia et Tatiana)
- Préparent le café et remettent en ordre la salle

- Animent le catéchisme pour les enfants (Aude et les catéchètes) et pour les adultes (Pierre Mirimanoff)
- Assument le site internet (Belopopsky)
- S'occupent de la bibliothèque (Patrice et Lydie, avec l'aide d'Irène et de Paul)
- Assurent la publication du feuillet paroissial (Anne, puis Myriam, activité reprise par Michèle)
- Aident financièrement la paroisse par les collectes et les cotisations
- Participent à la vie de la paroisse

Le Recteur rappelle sa volonté d'organiser pour les membres de la paroisse des pèlerinages tel celui du 9 octobre 2021 au monastère de la Protection de la Mère de Dieu dans le canton de Fribourg. Il faisait suite à ceux de Moscou et de Serbie.

Le Recteur tient à remercier le Métropolitain Maxime pour son soutien et informe l'assemblée qu'avec la bénédiction de notre évêque deux liturgies ont été célébrées dans la crypte pour la communauté ukrainienne.

Il rappelle qu'il avait assumé une intense activité à l'hôpital en raison de la crise sanitaire. Cette activité a diminué, mais il continue d'accompagner (bénévolement) des patients orthodoxes et leur famille.

### 3. Rapport du président

Il remercie également les membres du Conseil pour leur engagement et plus particulièrement le conseiller de paroisse qui ne se représente pas : André Couturier

Il associe ses remerciements à ceux de Père Alexandre envers les paroissiennes et les paroissiens qui s'engagent pour la communauté dans les domaines suivants :

- Nettoyage, Prosphores, Catéchètes (enfants, adultes, Bulletin, Fleurs, Accueil et Quête, Bibliothèque.
- Nadia pour l'accueil paroissiens anciens et nouveaux, aidée dans cette tâche par Monique
- Père Alexandre pour son dévouement total et si généreux

Au nom du Conseil, le président exprime sa reconnaissance au Métropolitain Maxime qui manifeste une bienveillance à l'égard de Père Alexandre et de la paroisse et informe l'assemblée que notre évêque a mis à la disposition de la paroisse une salle pour les archives.

Comme le soulignait le Recteur la paroisse a résisté à la pandémie et peut envisager l'avenir avec sérénité en incluant dans sa réflexion la nécessité d'avoir un nouveau lieu de culte.

Pour être plus concret, il rappelle que depuis la dernière AG le Conseil a tenu 4 séances en présentiel. Le conseil, en plus de la gestion courante, avait pris la décision de revenir devant votre assemblée à propos des sujets suivants : la fête paroissiale, le chœur, un nouveau lieu de culte.

Il développe rapidement ces sujets.

- **Fête paroissiale** : En 2020 déjà, le conseil avait constaté déjà une nette diminution de la participation à la conférence du samedi soir, le conseil veut donc ouvrir la discussion lors des cafés dominicaux sur les attentes de l'ensemble des paroissiennes et des paroissiens afin d'organiser pour les années à venir un événement qui rassemble la communauté, mais également au-delà de la paroisse.  
Vos suggestions sont les bienvenues pour que le Conseil puisse réfléchir à une nouvelle formule pour la tenue de la fête paroissiale.
- **Le chœur**  
Il fait analyse de la situation, rappelant que la période de pandémie a impliqué pour les chœurs réduits un très gros effort. Il fait un appel pour le recrutement de nouveaux choristes. Il veut

reconstituer un « chœur de choc » pour fêter dignement le 50ème anniversaire de la création de la paroisse

- **Vers un nouveau lieu de culte**

Lors de la dernière assemblée ce sujet avait déjà été abordé, la conclusion était évidente : le Conseil devait empoigner ce problème, car, comme le soulignait Père Alexandre, cette réflexion ne peut être considérée comme un luxe, elle devient une nécessité.

Le président conclut en constatant que paroisse fonctionne bien et a continué son développement malgré la pandémie et que de nouvelles familles ont rejoint la communauté. Il tient à souligner la lourde tâche du recteur et tient à l'assurer du soutien de tous et de toutes.

Il lui paraît essentiel de rester fidèle aux objectifs initiaux de la paroisse à savoir :

- Créer une communauté francophone vivante, accueillante et accessible aux personnes de la région,
- Assurer une présence et un témoignage orthodoxe en Suisse Romande. en unissant les trois paroisses francophone du diocèse (GE ,FR, Pays de Vaud).

Il termine en faisant un appel pour qu'ensemble nous continuions une réflexion sur l'avenir de la communauté et l'église orthodoxe dans la région pour les 30 années à venir ainsi qu'une réflexion sur l'avenir du lieu de culte et de vie pour la communauté de Genève.

#### **4. Rapport de la trésorière**

- Ivana remercie Père Alexandre pour la nourriture spirituelle qu'il nous offre et toutes celles et tous ceux qui par leur engagement financier permette à la paroisse de vivre
- Présentation des comptes 2021. Globalement la situation est grandement améliorée depuis l'appel « au secours » : d'un déficit de 23'000 francs environ les comptes présentent un léger déficit (490 francs).
- Diminution nette des dons réguliers, peut-être car il y a eu moins d'appels à fonds. Augmentation des dons occasionnels, peut-être par les nouveaux paroissiens
- Plus d'argent issu des quêtes, notamment car il y a eu plus d'offices en 2021.
- On compte 91 cotisants et 119 familles et 21 personnes ont fait des dons sans être inscrites comme paroissien(ne)s

Les comptes qui présentent un léger déficit 490,89 CHF. Avec des produits s'élevant à 144'207.32 francs et des dépenses à 144'698,21francs.

#### **5. Rapport du contrôleur aux comptes**

Peter Kirk, contrôleur aux comptes, relève dans son rapport l'exactitude et la bonne tenue des comptes pour l'année 2021.

#### **6. Discussion et vote des rapports**

Les différents rapports sont approuvés et décharge est donnée au Conseil.

#### **7. Élection du Conseil de paroisse**

Le Conseil a reçu dans les délais 9 candidatures pour les 9 sièges.

Le président cite les candidatures :

Margherita de Pahlen, Paola Favre, Ivana Gebreziabiher, Nina Vugman, Nadia Wirth, Maximilian Aigner, Nicolas Chalier, Aleksander Popovich, Pierre Ronget,  
Élection tacite des 9 candidats.

## 8. Élection du contrôleur aux comptes

Peter Kirk est réélu tacitement.

## 9. Attribution de la collecte de Carême

Deux projets ont été déposés par :

Jean et Michèle Panchaud, en faveur du Monastère roumain de la Protection de la Mère de Dieu situé aux Sciernes d'Albeuve (en Gruyère)

Tikhon et Marina Troyanov, en faveur de l'aide que la paroisse peut apporter aux réfugiés ukrainiens.

La discussion met en évidence l'importance pour les orthodoxes de Suisse d'une présence d'un monastère sur le territoire de la Confédération et le fait qu'il ne peut survivre que par les dons des orthodoxes.

Quant aux besoins de la communauté ukrainienne de Genève et de France voisine, il est rappelé que la paroisse possède un fonds destiné à l'aide aux paroissiens et que ce fonds peut également être sollicité pour cette aide particulière.

L'assemblée décide de consacrer l'ensemble de la collecte au Monastère de la protection de la Mère de Dieu

## 10. Divers

- Il est proposé de profiter de la rencontre au café après la liturgie pour discuter de sujets qui touche la paroisse et d'envisager la participation occasionnelle aux séances du Conseil d'une délégation de paroissiennes ou de paroissiens pour défendre certains projets.
- Il est demandé au Conseil d'envisager les modalités de travail avec les autres paroisses orthodoxes de Suisse romande

20

La séance est levée à 13H00



Directeur de la publication : Père Alexandre Sadkowski

Rédaction et réalisation : Nicolas Chalier, Danijela Keeton, Hélène Koukoutsas

Pierre Mirimanoff, Michèle Panchaud, Aurélie Ronget

Nous remercions tous ceux qui ont apporté leur aide à l'équipe de rédaction.